FOOTBALL

LA FORMATION HARRACHIE BIEN PARTIE POUR DOMINER LE CHAMPIONNAT «À COURT TERME»

Sem-Sem, le meilleur est à venir

La 47e finale de la coupe d'Algérie n'est, à présent, qu'un vieux souvenir. Joyeux pour les vainqueurs, douloureux pour les vaincus. Ce qui est naturel après un tel événement. Un rendez-vous pour lequel beaucoup d'espoirs étaient nourris. Chaque team avait mis un point d'honneur à aller récupérer le trophée des mains du président de la République.

Et si Dame Coupe a de nouveau souri aux Canaris, les Harrachis ne doivent pas s'estimer lésés. Leur formidable parcours, leur prestance presque parfaite, lors des demi-finales, notamment contre l'ESS, doit les inciter à faire preuve, à l'avenir, de beaucoup de perspicacité et d'abnégation. Les honneurs viendront à coup sûr.

Et pour cause ? Le travail mené au sein de l'équipe banlieusarde n'a pas été, certes, récompensé à l'occasion de la grande finale - par l'envergure, certainement pas par le niveau technique, juste moyen - mais il est fort remarquable que seul il ne paie pas forcément. «La coupe, il ne faut pas simplement la jouer mais la gagner», admettent tous les observateurs. Les amateurs de la stat et les fans du football ne se souviendront que du nom de celui qui est allé embrasser le trophée. Le finaliste n'est, en fait, qu'une partie du décor de la fête.

Celle-ci a consacré les joueurs de la JS Kabylie qui, avant de vivre ce sublime moment d'extase, ont connu l'épreuve douloureuse de la déception générée par une élimination aux portes de la finale de la prestigieuse Ligue des champions d'Afrique face au TP Mazembe. Eux qui avaient cru en la consécration aussitôt le Ahly du Caire balayé de leur chemin. C'est cette même réalité que les Harrachis de Boualem Charef ont eu à vivre en ce 1er mai 2011. Sortir le tenant ESS en l'occurence, constellé d'étoiles, n'était pas une mince affaire pour Boumechra et consorts. Il fallait, toutefois, gérer les effets d'une telle euphorie suscitée par l'exploit. La bourde de Griche et de son gardien, Doukha, est l'image parfaite de l'énorme charge émotionnelle avec laquelle les troupes de Charef ont amorcé cette rencontre-couperet. Cela se voyait nettement sur la manière d'évoluer de Boualem, Touahri, Djaghbala et autre Gherbi perdus sur la «poudreuse» pelouse du stade olympique.

L'avenir est «jaune»

C'est pourquoi Sem-Sem ne devra s'en prendre qu'à lui-même. Cet échec ne serait, cependant, qu'une étape dans le long processus prévu par le Dr Boualem Charef dans son projet de mettre sur pied une équipe compétitive et conquérante.

A moyen terme, c'est possible au vu de la moyenne d'âge de l'effectif actuel (22/23 ans) mais également du potentiel existant dans le réservoir harrachi. L'infatigable boss de l'USM Harrach, gestionnaire expérimenté (certains oublient que la force de l'actuelle FAF est le fruit des bases que Mohamed Laïb a jetées quand il était aux côtés du président Raouraoua) qui aura compris, et convaincu ses pairs, de la justesse de sa démarche de revenir aux vertus qui ont fait les beaux jours de la force de l'ex-Maison-Carrée. L'USMH a encore l'occasion, cette saison, de retrouver le sourire en terminant sur le podium du championnat professionnel de Ligue 1. Un challenge que les Harrachis n'ont pas titillé depuis leur titre, en finale du championnat, contre l'USM Alger (1998).

Désormais, le football algérien doit composer avec l'USMH. Avec un peu plus de moyens, les Banlieusards auront leur mot à dire dans la distribution des rôles et des titres. Le «péril jaune» n'est plus une chimère.

B. M.

Photo : Samir S.

Nedjma félicite la JSK

Nedjma, parrain de l'épreuve populaire et sponsor officiel de la JSK, n'a pas tardé à adresser «ses plus chaleureuses félicitations aux joueurs et au staff technique et administratif de l'équipe», sacrés lors de la 47e finale de la coupe d'Algérie. Dans un communiqué, l'opérateur de téléphonie mobile a tenu rendre hommage au club des monts du Djurdjura. «Ce nouvel exploit (…) vient enrichir le palmarès de cet illustre club de football qui a amplement mérité ce trophée, le cinquième en Coupe d'Algérie de son histoire», lit-on dans le communiqué, agrémenté d'une déclaration de M. Joseph Ged, DG de WTA-Nedjma. Ce dernier dira : « Nous sommes très fiers de ce couronnement de la JSK en Coupe d'Algérie. Nedjma félicite chaleureusement les Lions du Djurdjura pour les belles sensations qu'ils nous ont offertes et le fair-play dont ils ont fait preuve tout au long de ce match».

Pour rappel, le club kabyle est lié par un accord de sponsoring avec Nedjma signé le 2 février 2010.

WTA-Nedjma est le sponsor de la FAF mais aussi de l'ASO Chlef, du CR Belouizdad, du MC Oran, de la JSM Béjaïa, du MC El Eulma, l'USM Annaba, et du CA Bordj-Bou-Arréridj.

MAHFOUD KERBADJ (PRÉSIDENT DU CR BELOUIZDAD) :

«Je ne brigue pas la LFP»

Président de l'Association des clubs pros et du CRB, Mahfoud Kerbadj est un homme qui ne veut plus durer dans le milieu du football. D'ailleurs, dans cet entretien, il annonce qu'il quittera le Chabab dès la fin de cette saison et démissionnera de l'association lors de la prochaine AG. Propos amers d'un dirigeant désabusé.

Photo : DR

***Le Soir d'Algérie* : En tant que président de l'Association des clubs pros, quelles sont les suites qui ont été réservées à votre menace de grève avortée ?**

Mahfoud Kerbadj : Nous avons eu des assurances et des engagements de la part du ministère des Sports, mais en réalité, et à ce jour, on n'a rien vu de concret.

Alors, allez-vous maintenir votre menace de grève et irez-vous jusqu'au bout cette fois-ci ?

C'est à l'AG de décider pas à moi. D'ailleurs, nous envisageons de nous réunir cette semaine pour statuer. Quant à moi, j'en ai marre de travailler dans ce milieu. Sincèrement, j'ai envie de vomir à chaque fois que je me retrouve dans ce milieu de gens faux à tous les niveaux.

Vous êtes dégoûté par le milieu du football ?

Oui, tout à fait. Moi, je n'ai pas été éduqué de cette manière. Je ne fais pas dans la démagogie. On se croirait dans le monde politique du temps du parti unique lorsqu'on berçait les gens de promesses. Les gens oublient que l'on est en 2011, à l'ère du net et de Facebook. Moi, je suis un cadre supérieur et gestionnaires depuis vingt-cinq ans et je préfère m'en tenir à ma fonction où je suis très bien. Et je ne brigue pas la présidence de la LFP, comme l'ont annoncé certains.

Que répondez-vous à Mana, l'ex-président de l'USMH, qui a traité les présidents de club de proxénètes ?

Que ce soit moi ou mes collègues de l'association, nous ne savons pas ce que veut dire le terme proxénète. Alors, j'aimerais bien que Mana vienne vous expliquer sa signification car il a l'air d'être un expert dans ce domaine.

Vous ne voulez pas polémiquer avec lui ?

Mais qui est Mana pour parler et au nom de qui ? Laïb m'a dit qu'il ne l'a pas rencontré depuis un an. Ses propos n'engagent que lui. Par ailleurs, c'est un enfant de Baraki comme moi et, à ce titre, je lui dis que son temps est révolu et qu'il devrait profiter sagement de sa retraite plutôt que de chercher à se mettre en avant inutilement.

Parlons du CRB...

(Il nous coupe). Pour le Chabab, c'est fini également, je me retire à la fin de la saison.

Et qu'en est-il de ce projet de reprise du club par Hamoud Boualem ?

Pour le moment, il n'y a rien de concret. C'est un de vos confrères qui a évoqué ce sujet. Moi, je souhaite la bienvenue à Hamoud Boualem. J'ai déjà eu une discussion avec le responsable de cette entreprise et ce sera un grand bonheur s'il accepte de reprendre le club.

Et vous êtes prêt à lui céder la place aussi facilement ?

Bien sûr, je suis prêt à lui céder mon fauteuil de président sans problème. Je ne suis pas du genre à m'accrocher au poste comme certains, sauf s'il me sollicite pour l'aider. D'ailleurs, je dirais même plus, je lance un appel publiquement à Hamoud Boualem pour qu'il reprenne le Chabab et il pourra compter sur mon aide indéfectible.

Et si cette célèbre entreprise de boissons gazeuses refuse votre offre ?

Moi, je dis que Hamoud Boualem représente une chance unique de salut pour faire entrer le CRB dans le vrai professionnalisme. Il ne faudrait pas la gâcher et je suis prêt à tout faire pour convaincre les responsables de cette entreprise.

Après l'élimination en Coupe, l'objectif demeure toujours une place d'honneur dans le Championnat...

Oui, mais même cet objectif sera difficile à réaliser parce qu'on manque de moyens. Je me retrouve seul à gérer ce club sans aucune aide de personne, et maintenant il y a même des parents de joueurs qui me mettent les bâtons dans les roues.

A qui faites-vous allusion ?

Il y a deux jours, le parent d'un joueur non convoqué est venu contester cette décision auprès de l'entraîneur. C'est un acte inadmissible que je ne tolérerai plus. D'ailleurs, je voudrais passer un message très clair à travers les colonnes de votre journal. Tout parent d'un joueur du Chabab qui ne serait pas content est prié de se présenter à mon bureau où je suis prêt à lui remettre sa libération dans l'immédiat.

Propos recueillis par H. B.